

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 5 (1939)

Heft: 75

Rubrik: Sur les écrans du monde

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sur les écrans du monde

SUISSE.

Au sujet de l'article: «La Suisse va-t-elle faire concurrence à Hollywood», paru dans le Nr. 73 (mars) de notre journal, la Société R. K. O. Radio Films International Ltd. à Paris, nous prie de publier la rectification suivante:

«Nous tenons à faire connaître que la Société R. K. O. Radio Pictures n'a jamais négocié ni avec M. Jack Buchanan ni avec d'autres personnes aucune affaire de distribution de films à produire en Suisse dans les studios de Neuchâtel ou autres.»

Nous donnons très volontiers satisfaction à la Société susmentionnée en précisant que cette information émanait non pas de notre rédaction, mais du journal «Le Curieux» de Neuchâtel, que nous avons rendu attentif à la chose.

FRANCE.

Le Grand Prix National des actualités a été attribué au reportage sur le voyage de M. Daladier en Corse et en Afrique du Nord.

Les qualités techniques de ce magnifique reportage réalisé collectivement par les diverses maisons d'actualités, la variété des prises de vues dues à quelques-uns des as de la presse filmée française, son montage, la valeur historique du document, ont vivement frappé les membres du jury, dont le vote a été pris à l'unanimité.

*

Le 1er juin prochain, Charles Boyer sera à Paris pour tourner sous la direction de Marc Allégret *Le Corsaire*, de Mr. Achard.

L'adaptation cinématographique est signée Marcel Achard et Jean Lustig. Les dialogues sont également de Marcel Achard. Le producteur de ce film est M. André Daven et le directeur de production M. Roger Le Bon.

Le Corsaire sera la seule production que Charles Boyer tournera en 1939 dans les studios français. Le premier tour de manivelle sera donné à Nice le 1er juillet. Les intérieurs seront tournés à Paris à partir du 10 août.

*

C'est sur le nom de Betty Stockfeld que s'est arrêté le choix de Roger Ferdinand pour le rôle féminin le plus important de son prochain film «Le Président Haudecœur».

Betty Stockfeld, on le sait, sera la partenaire de Harry Baur.

*

Le 22 mars, aux studios Eclair, d'Epinay, Maurice Lehman a donné le premier tour de manivelle du film «Fric Frac», dont il vient d'entreprendre la réalisation d'après la célèbre pièce d'Edouard Bourdet, adaptée par Michel Duran, qui en a également écrit les dialogues.

La distribution de «Fric Frac» comporte en tête les noms des plus grandes vedettes: Fernandel, Michel Simon et Arletty.

*

Le romancier Roger Verceel, venu à Paris, a été fêté par la presse parisienne, les vedettes et les personnalités du monde cinématographique. Jean Gabin avait abandonné, pour quelques instants, le studio où il tourne actuellement, afin de lui serrer la main et lui dire toute son admiration et sa joie d'être l'interprète de sa belle œuvre, que Charles Spaak adapte et que Jean Grémillon réalise.

D'ailleurs, pendant que les coupes de champagne se levaient au succès de «Remorques», Jean Grémillon, entouré de nombreux collaborateurs techniques, tournait déjà au large de Brest, à bord de deux remorqueurs et d'un cargo, plusieurs passages importants au cours d'une tempête véritable.

Parlant au micro, Roger Verceel a eu des «mots» charmants. Ainsi, au sujet de l'adaptation de son roman, il a dit: «Un romancier qui donne son œuvre au cinéma, ressemble à un père qui marie sa fille. Il est partagé entre la joie et l'appréhension...»

ANGLETERRE

Le Rapport général annuel de l'Association des Directeurs rappelle les périodes critiques traversées l'année dernière, au moment de la mise en vigueur du nouveau «Films Act». Il est assez pessimiste en constatant que, dans la première année d'application de cette nouvelle loi, il a été produit une centaine de films britanniques de bonne qualité, tandis que, antérieurement, la production britannique avait atteint 225. A cela est encore venu s'ajouter la diminution de la production américaine. Sans doute, il y a trop peu de temps que le «Films Act» est en vigueur pour le rendre responsable de tout, mais il y a là un point qui mérite la plus sérieuse attention. L'excès des ouvertures nouvelles de cinémas est moins aigu qu'auparavant, cependant, au cours de l'année, on signale 140 salles nouvelles totalisant 175 000 places. Les pourparlers avec les Syndicats ouvriers sont en bonne voie.

*

La Chambre des Lords s'est aussi occupée de la question du Cinéma, à la suite d'une question posée au Gouvernement sur la diminution inquiétante de la production britannique, avec toutes ses conséquences désastreuses. Elever le quota, ce ne serait qu'une solution provisoire, comme celle consistant à ne produire que des films très chers (100 000 livres par exemple); il est possible de faire de bons films moyens entre 15 000 et 45 000 livres, ils rapporte-

ront. En tout cas, il est impossible que le Gouvernement ne fasse pas quelque chose en faveur du Cinéma, non pas par des subsides directs, mais par des facilités données au financement. Le Gouvernement a répondu que la diminution provisoire du quota, par rapport au taux qu'il avait atteint à la fin de l'ancien Act, ainsi que la mise en train de la nouvelle réglementation peuvent expliquer la situation actuelle; il faut encore ajouter les périodes fréquentes de tension politique et économique. Le Conseil du Cinéma étudie les possibilités d'accroissement du quota. Des recommandations seront faites au Board of Trade pour qu'il agisse auprès de la Cité au point de vue du financement des films.

*

L'Association des Directeurs a promis et organisé sa collaboration active aux vues du Gouvernement au point de vue de la collaboration à la défense passive antiaérienne; les directeurs sont invités à mettre leurs écrans à la disposition des autorités locales en vue de cette propagande.

Le grand succès remporté au Cinéma Monseigneur à Londres par la télévision des fêtes de la visite du Président de la République Française fait dire à la presse britannique que c'est là l'indice de la voie suivant laquelle la télévision paraît devoir se développer rapidement en collaboration avec le Cinéma. Cette partie télévisée a été intercalée dans le programme habituel de cinéma. Les milieux du Cinéma discutent la question de savoir s'il n'y a pas lieu de prendre des mesures préventives contre la télévision des films par les appareils de réception privés.

*

De notre correspondant F. P.:

Malgré les jours critiques des deux dernières années, on constate une recrudescence de la production anglaise. De nouveaux capitaux ont été mis à la disposition des intéressés et les studios sont presque tous occupés. On estime à quelque 80 millions de francs suisses les capitaux investis actuellement dans la production anglaise (y compris celle des succursales des maisons américaines). A Elstree on tourne simultanément 3 grands films dont le plus important est «Poison Pen» (Lettres anonymes). A Denham on va produire un grand film en couleurs: «Le voleur de Bagdad», dans lequel Conrad Veidt et le jeune hindou Sabu tiendront les principaux rôles.

CINÉGRAM S.A. Genève

3, rue Beau-Site . Téléphone 22094

Processing exclusif du film
en couleurs DUFAYCOLOR

Les producteurs anglais comptent toujours davantage sur le *marché suisse*, où les films américains obtiennent déjà de grands succès. Ils engagent autant de vedettes américaines, qu'ils peuvent, non seulement dans l'idée que cela facilitera l'écoulement de leurs films aux Etats-Unis, mais parce que ces acteurs sont aussi très aimés dans certains pays de l'Europe, notamment en Suisse. *Vice-versa les films suisses sous-titrés seront aussi bien accueillis en Angleterre*, à la condition qu'il s'agisse de scénarios facilement compréhensibles pour le public anglais.

On prépare actuellement à Londres deux films qui devront être tournés en Suisse, si la situation politique le permet! Pourquoi n'arriverait-on pas à un échange régulier des films entre ces deux pays?

*

La lutte est ouverte entre les exploitants et les organisateurs de séances cinématographiques en salles privées. Ces derniers s'étant retranchés derrière le fait qu'ils n'utiliseraient plus que du film ininflammable ont continué à obtenir les autorisations nécessaires de la part des autorités compétentes.

Les exploitants font ressortir que ces salles privées ne répondent pas aux prescriptions de police imposées aux vraies salles de cinéma. Finiront-ils par être entendus et défendus!

*

Un autre souci préoccupe les directeurs de salles. Autrefois aucun spectacle ne pouvait être donné le dimanche, en Angleterre. Pourtant les cinémas avaient été autorisés, il y a quelque temps, à ouvrir leur salle le dimanche soir. Mais les milieux ecclésiastiques ne l'entendent plus ainsi et cherchent à influencer le gouvernement pour qu'il rapporte l'autorisation de donner des séances cinématographiques le dimanche soir. Comme celles-ci sont très fréquentées, on comprend aisément que les exploitants s'inquiètent. Mais ils comptent sur l'appui du public, qui saura certainement faire entendre sa voix et les soutenir.

ÉTATS-UNIS

L'Amérique et les marchés mondiaux.

Le Directeur du Bureau du Cinéma à l'Office du Commerce à Washington a publié récemment un revue des marchés du Cinéma américain en 1938.

Il y a, indéniablement, une réduction dans les exportations en Europe; la situation politique en est une des principales causes; la diminution sur ces marchés est compensée par le développement du côté de l'Amérique du Sud, qui va croissant.

Les statistiques de 1938 accusent une diminution totale de métrage des films de toute nature de 6,1 % par rapport à 1937.

La production étrangère a également diminué. Alors qu'en 1937 elle a totalisé 1.809 films, elle a atteint seulement 1.706 en 1938.

«Il faut, dit l'auteur que la production américaine fasse tous ses efforts pour améliorer la qualité des films exportés et ne tombe pas dans aucun des trois défauts qui caractérisent la production dans les grandes nations européennes; le financement d'un film est une affaire qui comporte les plus grands risques et, en général, rapporte peu, l'insuffisance de moyens ne permet que de faire des films médiocres, les chutes retentissantes de certaines grandes Sociétés empêchent les autres de se risquer».

L'auteur conclut que, «somme toute, c'est la «qualité» qui doit permettre au film américain de garder sa supériorité sur les marchés mondiaux».

*

On peut compter déjà, pour la saison 1939-1940, sur une offre de 503 films de la part des maisons de production de l'organisation Hays».

*

«Dernière Jeunesse» vient d'être acheté par les Etats-Unis. Raimu et Jacqueline DeLubac en sont les principaux interprètes. Ce film tiré d'un roman célèbre de Liam O'Flaherty sera mis en scène par Jeff Musso, qui donnera le premier tour de manivelle le semaine prochaine.

Après «Pièges», c'est le deuxième film français qui est vendu aux Etats-Unis avant même qu'il soit commencé, fait unique dans les annales cinématographiques françaises.

ITALIE

L'Assemblée Générale de la E. N. I. C. (Société Nationale de l'Industrie Cinématographique) s'est tenue récemment pour clore l'exercice 1937-1938 au 30 Octobre dernier. Le capital de cette Société de production et de location, qui a remplacé, en 1935, l'ancienne Société Pittaluga et qui a actuellement le monopole de l'importation et de l'exploitation des films étrangers en Italie (décret du 4 Septembre 1938), est de 10 millions de lire. La grande majorité des actions, est entre les mains de l'Etat.

Après l'introduction du monopole, les recettes des cinémas ont fléchi en Janvier et Février de 15 à 20 %; elles se sont redressées un peu en Mars, dit on. En raison de la rareté de l'offre, les prix de location augmentent, car après le départ des quatre grandes firmes américaines, le marché des films a perdu au moins la moitié de ses disponibilités; le nouveau contrat de location, qui est entré en vigueur en Avril, arrêtera la spéculation et la montée incessante des prix, au grand désavantage des Directeurs.

Les firmes qui veulent s'occuper de production de films doivent posséder une licence de la «Federazione Nazionale degli

Industriali dello Spettacolo». La majorité des actions de Cinecittà est entre les mains de l'«Istituto di Ricostruzione Industriale». Les studios, les ateliers de copie, etc., ne peuvent fonctionner qu'avec l'autorisation préalable de la «Federazione». Des mesures ont été prises pour éviter l'éparpillement des capitaux et des moyens, c'est-à-dire pour amener les petites entreprises à se grouper.

ALLEMAGNE

La production de l'année 1938-39 touche à sa fin; les préparatifs pour celle de 1939-1940 sont partout en train. Pour la saison actuelle, la location a porté sur 138 films allemands dont 72 ont passé à la censure et 38 sont sur chantier. A ce nombre, s'ajoutent 58 films étrangers, dont 45 ont été admis par la censure. Pour la saison actuelle, on peut dire que les salles auront jusqu'à la fin tout ce qu'il leur faudra.

*

La firme U. F. A. aurait décidé, paraît-il, de créer un concours de présentation de dispositifs ou appareils pour assurer la préservation des bobines de film contre tous dégâts pendant les transports et la manutention; quatre prix importants sont alloués.

DANEMARK.

Il vient de s'ouvrir à Copenhague un nouveau cinéma, le «Palladium», pourvu des dispositifs les plus modernes. On y remarque, en particulier, des places comportant des fauteuils pour deux personnes, des places avec appareils spéciaux pour les spectateurs durs d'oreille, des places séparées comportant un téléphone; on peut prendre des cartes spéciales donnant droit à une place de garage d'automobile installé au-dessus de la salle qui est en sous-sol, à une place de chien dans une garderie de chiens spéciale attenante à la salle. Un cabinet de toilette spécialement aménagé pour dames porte à l'entrée l'affiche suivante: «Si vous avez pleuré pendant la représentation, venez ici vous reffraire une beauté.»

Red.: A qui le tour en Suisse?

NORVÈGE

Les statistiques de l'organisation communale des cinémas donnent les renseignements suivants pour 1938. Il y a en Norvège 290 salles. Les recettes des entrées ont atteint 19 589 600 couronnes contre 15 966 600 en 1937. Oslo compte dans le premier total pour 6,9 millions, c'est-à-dire pour plus du tiers; la capitale, qui a 270 mille habitants, possède 17 cinémas. Après Oslo, vient Bergen, 107 000 habitants, qui a 5 cinémas, et ensuite Drontheim, 65 000 habitants, 3 cinémas.